

# Bonne Année 2024 !

Il est d'usage de souhaiter une bonne année tout au long du mois de janvier. Qu'est ce qu'une bonne année pour vous ? Ces vœux passe-partout formels, comment leur donner un sens, se les approprier pour que cette nouvelle année soit vraiment une bonne année ?

Mon existence est toujours reliée à d'autres réseaux proches, lointains, plus amples et si elle ne l'était pas, je ne pourrais tout simplement pas la vivre. Ainsi ma bonne année dépend de vies qui ne m'appartiennent pas mais aussi de l'organisation de la vie à un niveau supérieur, social et économique. L'espoir d'une année bonne dépend des milieux qui m'entourent, des conditions économiques, des situations qui ne me concernent pas directement, et tout cet ensemble crée une interdépendance et par conséquent un espace de liberté plutôt réduit. La vie de chacune d'entre nous est impliquée dans la vie des autres. C'est par les autres, grâce aux autres ou malgré les autres que je peux construire cette **bonne** année.

Comment exaucer ce vœux quand on pressent que le pouvoir sur sa vie est fin et fragile comme un fil d'Ariane, quand on lutte pour conserver son indépendance et de corps et d'esprit, quand on a peur de perdre la sensation qu'on est aux commandes et qu'on risque de laisser le temps s'écouler malgré les tentatives pour le contrôle de ses choix ? Quel challenge dans ces deux mots ! A l'approche du mois de janvier, souvent au soir du 31, je me demande si je saurai faire autrement ou penser autrement par rapport à des situations malencontreuses que j'ai mal gérées et qui m'ont laissé un goût amer. Je me rends compte à quel point mes pensées et mes convictions influent sur mes actions à l'égard des autres et de moi-même. Une question d'âge certainement, de prise de conscience et de maîtrise de mes décisions. Réfléchir en amont, organiser son emploi du temps et faire des choix responsables sans accuser le destin, le passé ou sa généalogie. C'est cela le challenge d'un début d'année.

Où pourrais-je trouver une raison de mener cette année le mieux possible, si je n'ai pas une vie dont je puisse parler ou si la vie que j'essaie de mener est considérée comme quantité négligeable ou qu'elle est déjà abandonnée ? Pour mener tous les chantiers que je souhaite pour cette année qui s'ouvre, il faut que ma vie soit reconnue comme vivante et digne quel que soit mon âge et mon

parcours. Pour que je puisse tracer le chemin que je pourrai suivre tout au long de cette année, mon univers doit être structuré de manière que ma réflexion et mon action ne soient pas seulement possibles mais efficaces. Ma propre vie est évaluée par les autres plus ou moins et pour la conduire comme je le souhaiterai, il faut parfois lutter, tenir bon, croire en sa bonne étoile et...adhérer à Littor'Elles !

Nous sommes un jalon essentiel pour que votre année soit bonne et épanouie. Comment vous offrir à la fois des chocs culturels et des chocs émotionnels, des invitations aux voyages et des invitations à la sérénité du cœur, l'hospitalité et la liberté ? J'ai le souci de l'authenticité discrète, nécessaire et vitale dans les relations entre nous, dans le choix des conférenciers, conférencières, journées culturelles pour que vous trouviez au sein de notre association tous les ingrédients qui feront de notre année, une très bonne année. Mon souhait et mon souci, vous faire plaisir tout en vous laissant libre de vos choix, élever le regard haut et loin, aiguïser le sens critique, rencontrer toutes les formes d'art et surtout rire et s'amuser ensemble.

Pour ce livret, deux lignes directrices rassemblent et encadrent les propositions. Légèreté, fantaisie, d'une part, destruction et déconstruction de l'autre, alliance de la fantaisie et de la déconstruction, de la douceur poétique d'un paysage ou d'un sourire d'enfant à la brutalité des hommes, d'un monde onirique et d'un monde réel souvent tragique, la légèreté du vent qui souffle sur les toiles et les profondeurs du moi.

Vous les trouverez dans les tableaux impressionnistes à Tourcoing et Roubaix, à l'occasion des 150 ans de l'Impressionnisme, dans les deux expositions qui célèbrent les 100 ans du mouvement surréaliste « *Imagine* » une rétrospective exceptionnelle des plus grands noms du surréalisme autour de la poétique du rêve, du subconscient, de la folie, « *Histoire de ne pas rire* » qui fête les surréalistes belges, mais aussi chez *Ensor* dont on fête les 75 ans de sa disparition et *Delvaux*, le peintre du rêve et de l'immatérialité dans un musée qui lui est totalement consacré, dans l'exposition « *Où sont les femmes* », dans les conférences sur l'état du monde sans omettre celle sur l'exposition coloniale que j'ai demandée à Mr Bonnier pour conclure provisoirement notre thème « *mouvement des hommes et des choses* » et celle de Mr Defèvre sur le mouvement impressionniste.

De tous temps les artistes se sont opposés aux manipulations, aux codes de bienséance, ils ont fait éclater une autre réalité et donner vie à de nouveaux langages. Les peintres impressionnistes sont sortis de leur atelier, ont peint ce qu'ils ressentaient, une réalité transformée par leur vision et leurs émotions.

Affamés d'indépendance, Monet, Renoir, Degas, Morisot, Pissarro, Sisley ou encore Cézanne ont décidé de s'affranchir des règles en organisant leur propre

exposition, en dehors des voies officielles : « *Un matin, l'un de nous manquant de noir, se servit de bleu : l'impressionnisme était né.* » Auguste Renoir

Suite à l'horreur de la première guerre mondiale , les surréalistes en littérature avec André Breton, en poésie avec Apollinaire , en musique avec Stravinski , en danse avec Les Ballets Russes et en peinture comme vous le verrez sur place , ont détruit les codes , bouleversé les habitudes, ils ont fait éclater le rire au lieu des bombes, déconstruit la figure humaine ,se sont révoltés contre les normes morales de leur époque auxquelles ils opposent les valeurs du rêve, de l'instinct et du désir. Le corps libéré des conventions et des corsets, la vision surréaliste est guidée par une croyance que l'amour, le désir et la liberté de l'imagination étaient le salut de l'humanité. Cette vision est «l'expression d'œuvres d'art les plus provocantes du XXe siècle». Le Surréalisme est le mouvement qui compte le plus d'artistes femmes en son sein.

Très chères amies, grâce à Littor'Elles, vous êtes dans le monde et hors du monde, un espace privilégié et chaleureux que nous avons construit pour vous et que nous entretenons avec fougue et confiance. Nous sommes cinq femmes toujours aussi enthousiastes à entretenir la flamme. En cette année d'olympiade, nous sommes bien placées pour monter sur le podium. Je connais très peu d'associations qui offrent autant de joies et de surprises, d'originalité et d'élégance, dont les responsables s'attellent avec autant de professionnalisme à la réussite de chaque rencontre, veillent au bon déroulement de la journée, protègent discrètement chacune d'entre vous pour qu'elle passe le meilleur moment possible . Notre amour du beau et du bon, du chic et du choc, n'a pas pris une ride depuis tant d'années contrairement à nous. Je vous invite à adhérer à cet élixir de jeunesse, à le proposer à vos amies pour que nous puissions poursuivre cette belle aventure afin que le cœur de Littor'Elles soit immortel !

Chantal Linda Bertrand,  
Présidente

